

Parcours Théodule... un sacré chemin!

Trois personnes de la paroisse de Martigny, Fabienne Seydoux, Stéphanie Fracheboud et Rafaela Nigg vont terminer bientôt la formation Théodule qui prépare ceux et celles (celles surtout!) qui vont collaborer dans les paroisses du diocèse pour la catéchèse et la diaconie. Fabienne et Stéphanie nous partagent leurs impressions et leurs expériences.



A gauche: Fabienne Seydoux. A droite: Stéphanie Fracheboud.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE BESSON
PHOTOS: DR

Pourquoi j'ai commencé cette formation?

Fabienne: Je suis ce que l'on appelle une « recommençante ». Après m'être éloignée de la religion catholique pendant près de 30 ans, une expérience très particulière m'a ramenée vers Dieu et donnée un désir ardent de le connaître davantage. De plus, comme bien souvent avec les recommençants, la vie ecclésiale ne semblait pas répondre à mes attentes. Ainsi au lieu de continuer à me plaindre des manquements que je constatais, j'ai décidé de me mettre au service de ma paroisse. Le

parcours Théodule s'est présenté comme la formation idéale pour moi, car elle me permettait non seulement d'acquérir des notions théologiques de base, mais également de la pratique.

Comment se déroule cette formation?

Cette formation est assez exigeante, car elle se déroule sur trois ans. Elle est constituée de cours (un soir par semaine durant les périodes scolaires), de journées d'approfondissement et d'un stage pratique réalisé dans un domaine pastoral

particulier. Mais l'investissement en vaut la peine, car cette formation est passionnante et très enrichissante.

Ce que cela m'a apporté

En tant qu'enseignante au cycle d'orientation depuis plus de 20 ans, j'aurais pu opter pour la catéchèse, mais je me sentais appelée à autre chose. Mon désir de découverte a été plus que comblé! Mon stage pratique ayant pris une tout autre tournure que prévu, je me suis retrouvée à m'engager dans divers secteurs, ce qui

m'a permis de découvrir ma paroisse, d'apprendre son fonctionnement et de faire connaissance avec ses paroissiens qui, soit dit en passant, sont charmants et attachants. J'ai donc eu l'occasion de m'occuper du groupe des BCBG (des jeunes de 12 à 16 ans ayant fait leur confirmation), des servants de messe, d'un atelier pour les plus petits au Bourg, de l'atelier de la Parole. J'officie également comme aide-sacristine, auxiliaire de l'eucharistie, lectrice et suis secrétaire du Conseil de communauté. Le fait de m'être engagée dans des domaines que je ne maîtrisais absolument pas, m'a fait sortir de ma zone de confort. Certaines expériences n'ont pas toujours été faciles à vivre, mais elles constituent une belle école de vie qui m'ont permis de travailler le savoir-être en plus du savoir-faire...

Les ateliers de la Parole

Stéphanie : Je me suis engagée dans le parcours Théodule pour faire de la catéchèse dans le cadre de la paroisse. J'avais commencé à en faire avec la première de mes filles puis j'ai eu envie de continuer et je suis restée dans l'équipe... Actuellement, j'anime les ateliers de la Parole. C'est vraiment riche, on prépare les textes et on se laisse surprendre par les questions ou les réflexions des enfants... Ils ne voient pas du tout les choses comme nous ! Je me souviens de la discussion autour de la parabole « des ouvriers de la onzième heure » : pour les enfants, c'était normal

que ce soit le chef qui décide et si celui qui n'a travaillé qu'une heure a faim, il doit recevoir ce qu'il faut pour manger ! Ils ont le don de comprendre et ils ne se rendent pas forcément compte de la profondeur de leur réflexion... J'ai beaucoup de plaisir à animer ces ateliers !

Richesse du parcours Théodule

Le parcours Théodule m'a apporté un certain « bagage » car j'ai vraiment démarré cette formation avec l'enseignement catéchétique de mon enfance. Pour moi tout était nouveau et enthousiasmant : les cours de liturgie, les cours bibliques donnés par des intervenants formidables comme Monique Dorsaz ou Vincent Lafargue... Vraiment, ces personnes sont de « l'or en barre » !

Moi qui ai une formation de libraire, je me suis passionnée pour l'étude des textes bibliques et quand on y ajoute la dimension de la foi, c'est magnifique ! Il y a des textes sur lesquels on aurait pu rester des mois... Ce qui est génial avec la Bible, c'est qu'on ne pourra jamais se dire : « C'est bon, il n'y a plus besoin de creuser, on a fait le tour ! » Il n'y a pas beaucoup de livres qui peuvent se targuer de ça...

Dans la formation, on est presque toutes des mamans et c'est souvent le parcours de nos enfants qui nous ont « ramenées » à l'église, c'est grâce à eux qu'on fait un bout de chemin en plus... Entre nous,



dans nos rencontres, on discute beaucoup et c'est une chance, on échange sur nos expériences, nos pratiques qui peuvent être différentes d'une paroisse à l'autre, c'est très enrichissant !

Et vous ?

S'il y a des personnes qui souhaitent s'engager dans ce parcours, je peux leur dire qu'il faut oser ! Le parcours est exigeant, nourrissant, mais il n'est pas hors de portée, il est accessible à tous. De plus, on se sent en Eglise, on a en commun d'avoir beaucoup reçu et de souhaiter redonner quelque chose. J'encourage vraiment celles et ceux qui hésitent à faire le pas !

Plus d'informations sur cette formation
sur <https://www.catesion.com/theodule/>

L'appel du curé

PAR JEAN-PASCAL GENOUD

C'est pour moi un profond motif de joie et de reconnaissance de voir des personnes qui disent « oui » à un appel à s'engager en Eglise et à accepter de se former. Dans le contexte difficile d'une prise de distance de beaucoup de baptisés par rapport à la communauté chrétienne, comment ne pas être réjoui (et presque étonné !) qu'il soit possible, pour un secteur pastoral comme le nôtre, d'accompagner trois étudiantes au parcours de formation que le diocèse a mis en place ?

Le parcours Théodule offre un long chemin de trois ans, un chemin de découverte et d'approfondissement de la foi, par des cours du soir où peuvent être réexplorées les ressources que sont la Parole de Dieu et la pensée de l'Eglise. Les étudiants voient s'ouvrir des fenêtres sur d'immenses champs de connaissance, mais ils peuvent aussi faire l'expérience, dans une ambiance fraternelle et joyeuse, d'une équipe qui partage et où l'on se porte les uns les autres pour mieux avancer.

Membre du comité de la formation Théodule, je peux voir de près le soin avec lequel les formateurs font tout pour s'adapter aux besoins des personnes. C'est une recherche constante, appliquée pour établir les passerelles entre les personnes qui se forment et le passionnant dépôt dont dispose l'Eglise.

Mon vœu le plus cher serait de trouver à nouveau trois ou quatre candidats pour le prochain parcours qui commencera en 2024. Il est vital pour notre communauté paroissiale d'investir dans la formation. L'appel est lancé !

